A DIJON, le 07/05/2025

La CAP prise en otage par des invisibles

Ce 6 mai, à l'occasion de la journée nationale de mobilisation intersyndicale, les représentant·es du SPIP de Côte-d'Or ont choisi de siéger et de participer à la CAP sans intervenir oralement.
Un silence assumé, pour exprimer autrement notre sentiment d'invisibilité

Cette posture a surpris. L'une des magistrates a exprimé un malaise immédiat, allant même jusqu'à dire qu'elle se sentait "prise en otage". Ce ressenti en dit long sur notre rôle et sur la place que nous occupons dans ces instances.

Le simple fait que notre silence ait pu déséquilibrer une commission pourtant bien rodée montre combien notre parole est attendue. Notre analyse, notre présence, comptent.

Autrement dit : si ne pas nous entendre a pu susciter de l'inquiétude, c'est bien que, d'ordinaire, on nous écoute.

Ce constat nous encourage. Il montre que nous ne sommes pas invisibles pour nos partenaires du quotidien. Mais nous le restons sans doute aux yeux de ceux qui, depuis leurs hautes sphères, choisissent de réduire nos moyens, de déléguer nos missions, de dévoyer le sens de nos actions ou d'imaginer d'autres acteurs pour faire à notre place ce que nous faisons déjà avec engagement.

En provoquant ce léger déséquilibre local, nous espérons faire du bruit ailleurs.
Que l'absence de notre voix ici fasse résonner notre message plus haut.

Les représentantes élues de la CGT-IP et du SNEPAP
du SPIP 21